

«Une scène de guerre» : à Lyon, un proviseur de lycée visé «à moins de 6 mètres par des tirs tendus» de mortiers

Par [Justin Boche](#)

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 5 heures

Une quinzaine de jeunes ont attaqué le lycée La Martinière-Montplaisir, dans le 8e arrondissement de Lyon, ce vendredi matin. Le proviseur de l'établissement a été ciblé.

Le Figaro Lyon

Tôt vendredi matin, le lycée La Martinière-Montplaisir (Lyon 8^e) a été ciblé par des tirs de mortiers d'artifice venant d'un groupe d'une quinzaine de jeunes. Plusieurs poubelles ont par ailleurs été brûlées devant le portail et jonchent encore le sol. Peu après 7 heures du matin, le groupe aurait visé le proviseur de l'établissement présent derrière les grilles. «*C'était un guet-apens. Il a été visé à moins de 6 mètres par des tirs tendus*», a déclaré Pierre Oliver, maire LR du 2e arrondissement de Lyon et conseiller régional.

L'intervention des forces de l'ordre et l'exploitation des caméras de vidéo surveillance de l'établissement ont permis l'arrestation de deux personnes, dont au moins une serait élève dans le lycée et ferait l'objet actuellement d'une procédure disciplinaire sans que l'on sache si les faits sont liés à cette dernière.

Une «scène de guerre»

Kamel, parent d'une jeune fille en classe préparatoire dans ce lycée, était présent ce matin et décrit «*une scène de guerre avec des feux d'artifice pointés en direction du lycée*». «*Ça a créé de la panique chez les enfants qui étaient sidérés parce qu'ils voulaient aller en cours. C'était dangereux*», affirme-t-il. Dans un communiqué, le recteur de l'académie de Lyon a «*fermement condamné ces faits qui ont mis gravement en danger la sécurité des élèves et des personnels de l'établissement*» et a apporté «*son soutien à toute la communauté éducative*». «*Aucune violence contre l'école de la République ne peut être tolérée*», a-t-il ajouté.

Éric, professeur de physique-chimie, a lui regretté «*de ne recevoir de l'aide que lorsqu'il y a des problèmes*». «*Cela fait des années qu'ici on fait face à de nombreuses difficultés. Beaucoup d'élèves sont issus de familles avec des problèmes et il est impossible que ça ne se répercute pas sur le milieu scolaire. Ce matin, nous sommes forcément choqués mais cela confirme la nécessité de recevoir des moyens. L'école n'est pas une oasis hors du monde et ce qui est arrivé fait écho à toute notre société qui se durcit*», a-t-il poursuivi. Avant de déplorer le manque

de personnel : «*Nous n'avons qu'un infirmier sur trois, plus d'assistant social et des classes de 35 élèves ...*». Une situation confirmée par le parent d'élève : «*Les équipes visées sont des gens admirables qui tiennent la baraque tous les jours. Il faut vraiment les aider parce que c'est un lycée de très bonne tenue*».

La vidéosurveillance en question

Présents sur place, Mickaël Paccaud, conseiller régional délégué à l'excellence éducative, et le maire du 2e arrondissement Pierre Oliver ont également salué «*un corps enseignant et un proviseur courageux*». Sur le parvis, les deux élus LR ont politisé l'affaire et appelé le maire de Lyon à «*installer des caméras aux abords de tous les lycées de la ville*». «*Malheureusement il n'y en avait pas là alors que celles à l'intérieur du lycée ont permis d'arrêter des personnes. Les caméras sont une vraie solution pour arrêter ces individus. Quand un proviseur joue sa vie, on ne peut pas se refuser les caméras par idéologie*», a attaqué Pierre Oliver, qui a par ailleurs indiqué qu'une lettre de Laurent Wauquiez allait être adressée à Grégory Doucet rapidement.

Fin 2021, la région avait proposé à la ville de Lyon un million d'euros pour installer des caméras de vidéoprotection. Grégory Doucet avait répondu dans un courrier accepter cette offre mais seulement pour financer «*des barrières anti-véhicules-béliers*», «*des talkies-walkies pour les événements*», des «*radars*», ou encore «*des chasubles pour identifier les personnes d'encadrement dans les événements*». Proposition refusée par le proutident du conseil régional qui avait alors «*cru à une blague*».

La rédaction vous conseille

- [Villeurbanne : après trois fusillades en cinq jours, une quarantaine de CRS envoyée sur place](#)
- [Lyon : l'automobiliste percuté par un conducteur fiché S à contresens sur l'autoroute est mort](#)
- [Femme juive poignardée à Lyon : où en est l'enquête ?](#)

Sujets

[éducation](#)[Tirs de mortier](#)[Lycée](#)